



Journal de la chorale A PORTEE DE VOIX - ST MEDARD DE DOULON – NANTES

n° 78 – Janvier 2017

ÉDITORIAL

Avant d'entamer la rédaction de cet éditorial, j'ai pris le temps de relire ceux que j'ai publiés au cours des années précédentes, histoire bien sûr de ne pas réécrire les mêmes choses et aussi pour prendre le temps de mesurer le chemin parcouru.

Alors, bien évidemment, c'est l'occasion de vous souhaiter, de nous souhaiter une très bonne année 2017. Mes propres vœux rejoignent ceux du bureau que vous pourrez lire un peu plus loin.

C'est aussi l'opportunité de revenir sur la première partie de la saison. J'ai déjà eu l'occasion de le dire, j'ai le plaisir de l'écrire : je suis persuadé que nous avons réalisé le meilleur début de saison depuis que la chorale existe.

Grâce à qui, grâce à quoi ?

Les raisons sont multiples. La première est un bon choix des chants pour les premières séances. Le fait qu'ils aient emporté l'adhésion générale a permis d'installer une dynamique qui a tout de suite produit ses effets tant dans l'apprentissage que dans la vie de groupe.

La vie de groupe est la seconde raison qui me vient à l'esprit. Les « anciens » sont revenus avec une envie nouvelle, effaçant la perte de motivation ressentie en fin de saison précédente, et les nouveaux sont arrivés avec cette même envie de bien faire et en faisant en sorte de s'insérer naturellement dans le groupe. J'ai de nombreuses fois par le passé mis en avant les facultés associatives de notre chorale et je n'hésite donc pas à le répéter : j'ai la chance de diriger un groupe qui a le sens de l'autre et de l'accueil et cela m'apporte beaucoup.

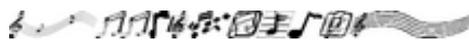
Les nouveaux (à cause de Patrick, je n'ai pas le droit de dire les nouvelles!!!) n'ont pas apporté que leurs personnalités riches et variées, ils ont également amené la nécessité de prendre le temps de réexpliquer les fondamentaux, le pourquoi du comment, de ne pas faire certaines choses sans savoir pourquoi on les fait. Ces précisions apportées ont bénéficié à tous et constitué un des éléments de la dynamique ressentie.

De plus, les apports des nouvelles (là effectivement Patrick n'y est pour rien, ce qui n'est pas le cas de Brigitte et Marie-Do, chez les altis, de Farida, Josette, Annick et, plus récemment, Françoise, chez les sopranes) ont permis de densifier le pupitre soprane, ce qui était indispensable, et de conforter celui des altis apportant ainsi un équilibre vocal tant entre les voix féminines qu'au niveau du chœur, la puissance sonore masculine s'avérant moins envahissante.

Et puis, une raison non négligeable de ce très bon début est l'investissement plein et entier des chefs de pupitre. J'ai ressenti tout l'impact de leur travail à la qualité des séances d'apprentissage qui ont fait que bien souvent, même si bien sûr ils n'étaient pas maîtrisés, les chants ressemblaient à quelque chose dès la première fois où toutes les voix chantaient ensemble. Cela ne nous était jamais arrivé au cours des années précédentes.

Un grand merci donc à Michèle et Brigitte (la petite dernière), Nanou et Annie, François et Philippe.

Tout cela fait que j'ai passé une excellente fin d'année 2016 et que j'envisage 2017 avec beaucoup de plaisir, beaucoup de confiance et, pourquoi le taire, une vraie gourmandise, mais cela, venant de ma part et même après deux réveillons, ne vous surprendra pas.



LES VOEUX DU BUREAU

Le repas de Noël fut très réussi, avec de grandes satisfactions, comme la participation nombreuse et la présence des nouvelles, signes de leur bonne intégration et des qualités d'accueil du groupe. Des regrets, bien sûr, pour celles et ceux qui n'ont pu se joindre à nous comme, par exemple, notre petit nouveau (non, je ne dirai pas qui c'est!) à la santé ponctuellement défaillante (mais, il me semble qu'il est, lui aussi, bien intégré).

Et bien justement, une très bonne santé est l'un des vœux que vous formule le bureau, pour vous tous, vos proches et tous ceux qui vous sont chers.

Ensuite, il souhaite que, pour cette même population, l'année soit balisée par des grands et des petits bonheurs, que l'aspect matériel soit raisonnablement au rendez-vous et que les projets des uns et des autres se réalisent.

Et, enfin, bon chant, mais c'est bien sûr !

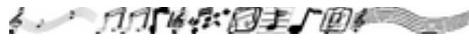


LECHO RALEUR

Journal de la chorale A PORTEE DE VOIX - ST MEDARD DE DOULON – NANTES

n° 78 – Janvier 2017

Maintenant, le bureau va envisager très sérieusement la préparation du concert où il souhaite que l'effectif soit complet, la date ayant été communiquée suffisamment tôt.



Les répétitions du mois à venir

Après le concert du 11 décembre dernier, je ne reviendrai pas sur les chants travaillés en vue de celui-ci, mais je vais vous présenter ceux que nous allons travailler au cours du mois à venir dans l'ordre où nous les découvrirons ou redécouvrirons (cf. pour cela la rubrique suivante : le calendrier du mois).

Les étoiles filantes : c'est une chanson du groupe québécois « Les cowboys fringants ». L'harmonisation a été faite par le chef de chœur de la chorale du Centre Gay et Lesbien de Montréal qui, suite à un message de ma part lui demandant les références pour éventuellement acheter cette partition, me l'a offerte généreusement.

La mélodie s'y promène un peu entre toutes les voix mais elle tout de même surtout chez les sopranes. Deux particularités de ce chant : des onomatopées différentes entre chaque voix lui donnent son tempo et son caractère entraînant et, par ailleurs, aucun des trois couplets n'est identique, même s'ils présentent des points communs. De ce fait, il demandera à chacun du travail personnel, notamment sur les paroles, travail déterminant pour que le tempo s'installe et se maintienne.

Deux voix d'altis par moment, donc on repartira sur la répartition alti-mezzo (sans les sopranes) de Quand on n'a que l'amour en équilibrant les deux groupes.

Quand on n'a que l'amour : Le chant est maintenant connu mais a besoin d'être chanté et rechanté pour qu'il soit bien maîtrisé.

Hegoak : Même constat que pour le chant des femmes.

La Sarabande : Nous l'avions repris en début d'année, mais j'ai dû l'écarter lorsque j'ai su qu'il y aurait trop d'hommes absents au concert du 11/12. Nous ne devrions donc pas rencontrer de difficultés et consacrer l'essentiel du travail à bien le nuancer.

Les roses d'Ouessant : C'est une reprise de l'an dernier puisque nous l'avions apprise pour le chant commun de la nuit des chorales. Le travail principal concernera la maîtrise et la mise en place des O pour les quatre voix sur la première partie des couplets et des ho hisse et ho pour les deux voix d'hommes sur la seconde partie des couplets.

Nous reconduirons le choix fait pour les chants des couplets, à savoir le premier par les chefs de pupitres (ce qui implique que les O ne seront pas forts), le second par les femmes le troisième par les hommes.

Mistral gagnant : Nous découvrirons en fin de mois, si tout va bien, une des chansons préférées des français qui ravira les altis puisqu'elles en supporteront la plus grande part de la mélodie, les trois autres voix présentant de forts jolis accompagnements (donc, qui dit accompagnement, dit moins fort). Je n'ai pas l'impression que son apprentissage présentera de difficulté particulière.



LE CALENDRIER DU MOIS

Le mois de janvier commencera la deuxième partie de la saison de la manière suivante :

- **Jeudi 5 janvier 2017**

On découvre le premier couplet d'un nouveau chant « **Les étoiles filantes** ».

On chante pour voir les passages à retravailler **Quand on n'a que l'amour** (femmes) et **Hégoak** (hommes), ainsi que **La Sarabande**.

- **Jeudi 12 janvier 2017**

On continue à découvrir **Les étoiles filantes**.

On reprend **Les roses d'Ouessant**.

On affine **La Sarabande**, **Quand on n'a que l'amour** (femmes) et **Hégoak** (hommes).

- **Jeudi 19 janvier 2017**

On achève de découvrir **Les étoiles filantes**.

On retravaille **Les roses d'Ouessant**.

On met bien en place **La Sarabande**, **Quand on n'a que l'amour** (femmes) et **Hégoak** (hommes).



LECHO RALEUR



Journal de la chorale A PORTEE DE VOIX - ST MEDARD DE DOULON – NANTES

n° 78 – Janvier 2017

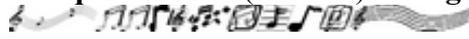
• **Jeudi 26 janvier 2017**

On découvre **Mistral gagnant**.

On travaille **Les étoiles filantes**.

On met bien en place **Les roses d'Ouessant**

On chante **La Sarabande, Quand on n'a que l'amour** (femmes) et **Hégoak** (hommes).



LES CONCERTS

Le premier concert de la saison est désormais derrière nous.

Comme j'ai pu l'évoquer sur place ou le rappeler au repas de Noël, nous avons malheureusement souffert, surtout sur deux chants (Piu non si trovano et Chez Laurette), d'un manque d'hommes par rapport à nos habitudes de répétition. Pour une fois, le volume sonore masculin n'était pas au rendez-vous.

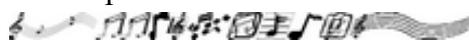
Cela marque une petite fragilité car, là c'était plus patent chez les basses, l'absence de certaines voix « repères » a inhibé les présents. Pourtant, lorsque nous avons refait le filage du concert en fin de répétition précédent le concert, les chants étaient bien en place et ce malgré que n'avaient pas pris part à ce filage ceux qui se savaient absents le 11/12.

Même si je l'ai gentiment taquiné pour son élan solitaire (uniquement perturbé par un mauvais choix de paroles), l'attitude de Michel est à ranger dans les éléments positifs, puisqu'il démontre qu'avec la confiance en soi on peut se lancer sans attendre qu'un autre prenne l'initiative.

Il faudra que l'on travaille sur cet aspect, notamment pour progresser dans les attaques collectives.

Le **samedi 25 mars 2017 à 20 H 30**, salle Renée LOSQ à Sainte Luce. Nous y invitons Gens Qui Chantent et Gens Qui Rient et Val Chantant, chorale de Drains dans le Maine et Loire.

Des précisions à venir au cours des semaines prochaines



Le site de la chorale

Je n'ai pas réussi à trouver les bonnes manipulations qui empêchent la mise en ligne du site mis à jour.

Je vais donc rechercher de l'aide, car il est important que ce site soit réactivé.

En attendant, je continuerai à vous adresser à chacun les fichiers des nouveaux chants travaillés ou à travailler.

Si vous avez des besoins n'hésitez pas à demander.



QUOI DE NEUF A LA ST MEDARD

En visitant régulièrement le site, vous découvrirez toutes les activités des différentes sections :

<http://www.saintmedard-nantes.fr/>

L'Association est également présente sur Facebook : www.facebook.com/ASCSMD.

Le premier Conseil d'Administration de la nouvelle mandature s'est réuni le 7 décembre 2016.

Le point essentiel de l'ordre du jour était l'élection d'un nouveau bureau constitué de huit membres : Laure Bernard, Valérie Legendre, Philippe Gicquel, Armand Martinaud, Philippe Bridon, Yannick Josse, Betty Sorin, Christophe Lefoll.

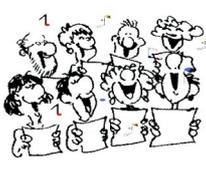
Toutefois, en l'état actuel des choses, aucun titulaire pour les postes respectifs de secrétaire et de trésorier n'a pu être mis en place.

La commission finances et un pôle secrétariat vont déterminer de nouveaux modes de fonctionnement autour d'une conception plus collégiale, par obligation.



Les coins

Cette rubrique de l'Echo Râleur devient, petit à petit, l'espace privilégié d'Evelyne (puis de Marc pour le mois prochain), mais ils souhaitent ne pas en avoir l'exclusivité (qu'on se la dise).



LECHO RALEUR



Journal de la chorale A PORTEE DE VOIX - ST MEDARD DE DOULON – NANTES

n° 78 – Janvier 2017

Avant que Marc ne prenne le relais le mois prochain, Evelyne a visité le Blog de gens de Pont-Scorff pour vous proposer :

« J'ai rêvé que j'étais dans la « Caverne d'Ali Baba », au milieu de « voleurs de mots ».

L'un d'entre eux, François en l'occurrence, a découvert un trésor savoureux.

Il m'a remis celui-ci. J'ai aimé ce texte.

J'espère qu'il en sera de même pour vous.

Bonne lecture.

NOVLANGUE !!!!

Désolée, je ne peux pas m'en empêcher. Je craaque !!! amatrice inconditionnelle de la novlangue pédante, bureaucratique et politiquement correcte, je me dois de partager avec vous les dernières découvertes.

Déjà cet été, j'ai adoré les campings qui ne veulent plus qu'on les appelle « camping » parce que ça suscite instantanément dans l'esprit des gens l'image de Franck Dubosc, de Roger et Ginette à l'apéro avec casquette Ricard et claquettes Adidas.

Donc, les professionnels de la branche demandent que l'on dise désormais « hôtellerie de plein air ».

...Ha ha, ça change tout !!!

J'ai aussi appris que je n'étais pas petite, mais « de taille modeste » et qu'un nain était « une personne à verticalité contrariée ». Si, si !

Mais rendons à César ce qui lui appartient, l'empereur du genre reste le milieu scolaire et ses pédagoges à gogos. J'étais déjà tombée de ma chaise pendant une soirée de parents quand la maîtresse a écrit au tableau que nos enfants allaient apprendre à manier « l'outil scripteur » au lieu de tenir un crayon.

Je me suis habituée au fait que les rédactions soient « des productions écrites », les sorties en groupe des « sorties de cohésion » et les élèves en difficulté ou handicapés des « élèves à besoins éducatifs spécifiques ».

Mais, cette année, sans discussion aucune, la palme est attribuée Au Conseil Supérieur des Programmes en France et à sa réforme du collège.

Z'êtes prêts ?... Allons-y.

Donc demain l'élève n'apprendra plus à écrire, mais à « maîtriser le geste graphomoteur et automatiser progressivement le tracé normé des lettres ».

Il n'y aura plus de dictée, mais une « vigilance orthographique » ! ! ! !

Quand un élève aura un problème, on tentera une « remédiation » !

Mais, curieusement, le meilleur est pour la gym...oups pardon !!! pour l'EPS (Education Physique et Sportive).

Attention, on s'accroche :

courir, c'est « créer de la vitesse »,

nager en piscine, c'est « se déplacer dans un milieu aquatique profond standardisé et traverser l'eau en équilibre horizontal par immersion prolongée de la tête »,

et le badminton est « une activité duelle médiée par un volant ».

Ah ! c'est du sportif, j'avais prévu !...

« Les Précieuses ridicules » de Molière, à côté, c'est de l'urine de jeune félidé (je n'ose pas dire du pipi de chat).

Alors, les amis, ne perdons pas ce merveilleux sens du burlesque et inventons une nouvelle catégorie : « la personne en cessation d'intelligence », autrement dit le con.

Signé une mère d'élève ; ah non, re-pardon... « une génitrice d'une apprenante ».

Et n'oubliez pas que « le référentiel bondissant » c'est un ballon.

Je pense que les « zzzzzzzélites » qui ont inventé de telles conneries devraient tous être en hôpital psychiatrique.

